



*Ekaterina Gordienko*

*ED 472 de l'EPHE (PSL)*

La présente mission de terrain fut réalisée grâce au soutien de l'Ecole doctorale de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (PSL) dans le cadre d'un travail de thèse consacré à l'éducation et l'intégration dans la société française des enfants de réfugiés russes entre les deux guerres. Cette période marque l'arrivée en France d'environ 100 000 réfugiés russes, qui ont fondé des établissements scolaires russes à destination de leurs enfants, non seulement à Paris et dans sa banlieue mais aussi à Nice, à Marseille, à Lyon etc. Les émigrés créèrent un certain nombre d'associations éducatives et d'organisations culturelles et fondèrent des écoles dont le but était non seulement de transmettre et de conserver la culture et la langue russes, mais aussi de préparer les enfants à leur éventuel retour en Russie. Le principal objectif de ce travail de recherche est donc d'identifier et décrire les différents types d'établissements éducatifs russes ayant existé entre 1919 et 1938, de caractériser les conceptions de la pédagogie russe qui y sont mises en œuvre, d'analyser la politique française et européenne sur la question de l'accueil des enfants des réfugiés russes et de montrer comment s'est faite progressivement l'intégration de ces enfants dans la société française.



Une partie des sources historiques importantes se trouve au sein des archives de la Société Des Nations, l'organisation créée après la Grande guerre afin de protéger la paix en Europe et dans le monde. Après la deuxième guerre mondiale, la SDN fut remplacée par l'ONU.

Les fonds de cette collection sont conservés dans la bibliothèque de la représentation principale de l'ONU à Genève. Afin d'accéder à cette documentation, il faut s'inscrire à l'avance, demander une autorisation spéciale et passer plusieurs contrôles successifs. Il m'a été possible de bénéficier de cet accès particulier grâce au support de l'Ecole Doctorale de l'EPHE. Il faut mentionner l'accueil et la capacité de travail remarquable du personnel de la bibliothèque, en particulier les archivistes Jacques Oberson et Nikolay Prensilevich. Ce travail au sein de la bibliothèque de l'ONU fut l'une de mes meilleures expériences de recherche sur des sources archivées.

La mission fut achevée en quatre jours du 25 au 28 novembre 2019. Plusieurs fonds des archives ont été explorés. Les fonds de 1919 à 1927 regroupent la correspondance,

principalement en Anglais, en Français et en Russe, avec différentes organisations secouristes et caritatives internationales. Il s'agit par exemple de l'Union Internationale de Secours aux Enfants, du Comité International de la Croix Rouge, de la Société Russe de la Croix Rouge (Ancienne organisation), du Comité de l'Union des Zemstvos et des villes de Russie etc. On y trouve par exemple des documents fonctionnels issus du congrès international des œuvres de secours aux enfants, ou liés à d'autres événements marquants pour l'histoire des enfants des réfugiés russes en France. La plupart de ces correspondances ont été traitées par le Haut-Commissariat aux réfugiés russes dirigé par Fridtjof Nansen, organisation intégrée à la SDN.



Dans les présentes archives se trouvent plusieurs documents éclairant des questions pour lesquelles il était jusqu'à présent difficile de trouver des réponses, par exemple sur la répartition statistique du nombre d'enfants de réfugiés russes en France, ou sur la doctrine politique des organisations internationales, du gouvernement français et d'autres organisations (par exemple, le « Placement familial ») envers les enfants des réfugiés.

Toutefois, une partie de ces fonds est encore non-classée et non-ordonnée, et le simple fait d'en indexer le contenu pour comprendre quelle information s'y trouvait impliquait d'étudier plusieurs répertoires manuscrits occupant des dizaines de cartons. Ce travail ne pouvant évidemment pas être totalement achevé en un délai si court, il faudra probablement y revenir...



